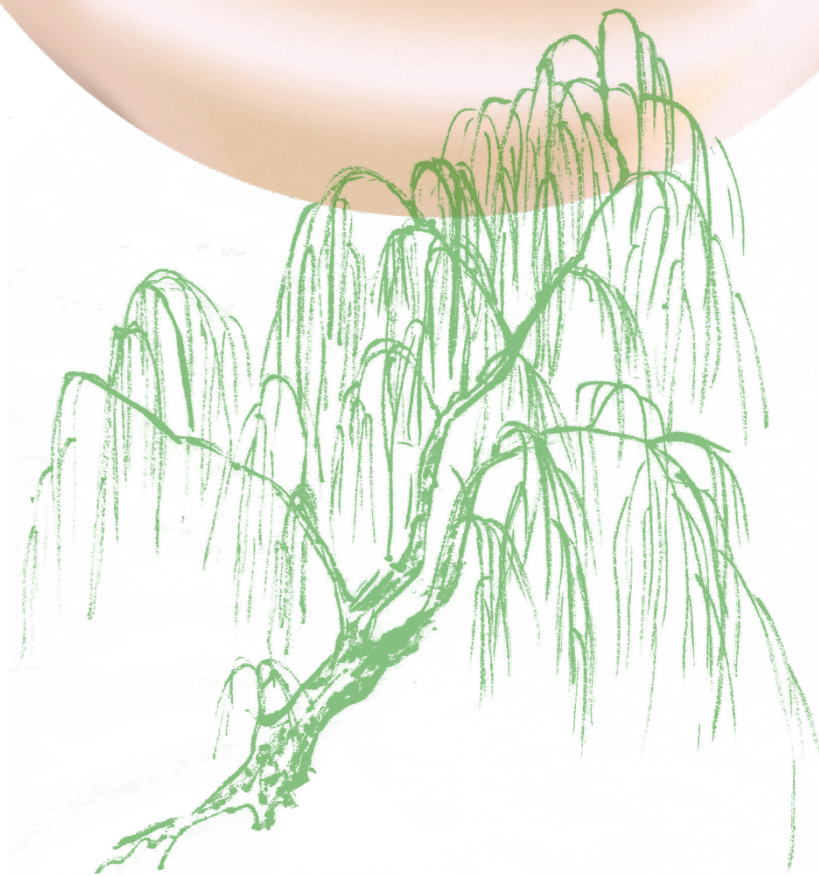


*Concours កម្ពុជា ២០១៦* édition 2016

# *Belle Harmonie*

*David Cottier-Angeli*



觀音

## L'ESPRIT DU SAULE

*Ce centre de collier s'inspire des trois perles baroques d' Akoya, je les associe à Kannon 観音, déesse de la miséricorde (pour Aigo, Heitaro et Chiyodo). Harmonie et mansuétude définies par un acte de bonté. Elle est souvent présentée avec un rameau de saule à la main.*

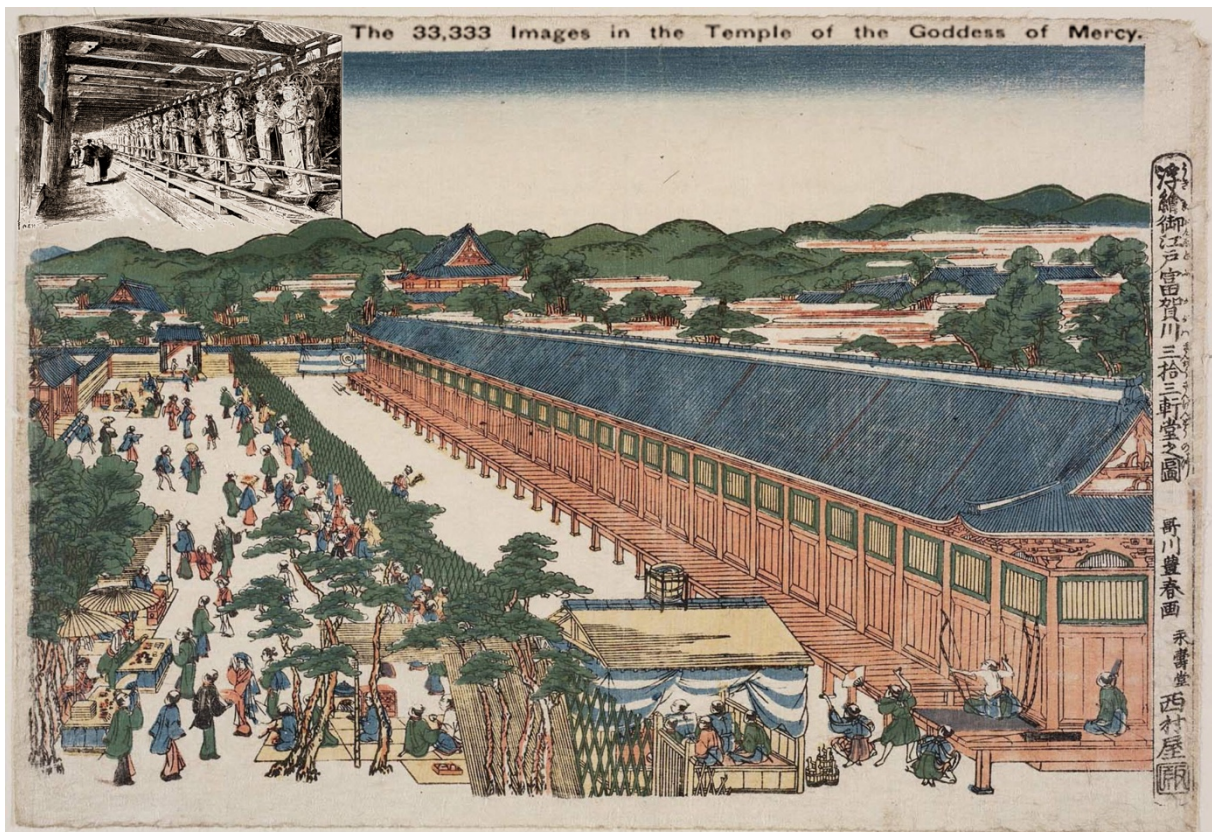
*La symbolique du saule s'exprime par ses couleurs chatoyantes et sa forme tourmentée. Son feuillage labile et sa ramification méandreuse, lui confèrent souplesse et panache. Ils lui donnent une prénotion du devoir et de la responsabilité, encourageant un sentiment de sécurité et d'appartenance face aux grands défis. Son vert, modifié au gré du temps, par un généreux branchage pleurant, matérialise la nature, la fertilité et la vie. Sa ramure flexible et résiliente se plie sans rompre.*

*Elle reflète sur son plan d'eau l'équilibre, l'apprentissage, la croissance dans une*

### *Belle Harmonie*







*Le temple de « Sanjusangen-do » signifie « salle aux 33 espaces ». Ce temple majestueux, construit en 1251, compte aujourd'hui plus de 33 333 figures de la déesse.*



*Avant la construction du temple, dans un village voisin se tenait un imposant saule. Il marquait le terrain de jeu de tous les enfants qui se balançaient à ses branches et grimpaient sur ses membrures. Il offrait un ombrage ordonné aux personnes âgées dans la chaleur de l'été. Le soir, quand le travail était terminé, nombreux étaient les garçons et les filles du village qui se promettaient un amour éternel sous ses auspices. Le feuillu apparaissait à tous comme une divinité bénéfique. Jusqu'au voyageur fatigué qui dormait paisiblement et presque au sec sous son généreux panache.*

*Un jour, les villageois annoncèrent leur intention de l'abattre pour l'utiliser dans la construction d'un pont enjambant la rivière.*

Parmi eux se tenait un jeune fermier nommé Heitaro, qui avait toujours vécu à proximité du saule, tout comme ses ancêtres. Lui, était farouchement opposé à son abattage.

« Un tel arbre doit être respecté », disait-il. « N'a-t-il pas bravé les tempêtes des centaines d'années? Dans la chaleur de l'été, quel plaisir donnait son ombre aux enfants! N'a-t-il pas offert son abri aux personnes fatiguées et inspiré aux amoureux un sentiment de romance? » Par toutes ces pensées, Heitaro a impressionné les villageois. « Plutôt que d'approuver votre abattage, je vous donnerai pour construire le pont autant de mes propres arbres que nécessaire. Vous devez préserver ce saule majestueux. ».

Les villageois acceptèrent rapidement. Ils avaient également une vénération secrète pour l'arbre séculaire. Heitaro était ravi et trouva facilement du bois pour construire le pont.

Quelques jours plus tard, au retour de son travail, Heitaro trouva debout près du saule une femme magnifique.

Instinctivement, il s'inclina devant elle. Elle lui rendit sa révérence. Ils parlèrent ensemble de l'arbre, de son âge et de sa beauté. Ils semblaient attirés l'un vers l'autre par une sympathie commune. Heitaro était désolé lorsqu'elle dit qu'elle devait partir en lui souhaitant une belle journée. Au soir, la dame du saule avait complètement perturbé son esprit, il se tourmentait de la revoir! Cette nuit-là, Heitaro resta sans sommeil. Il avait succombé à la fièvre de l'amour.

Le lendemain, il arriva tôt à son travail et il y resta toute la journée, travaillant deux fois plus dur pour essayer d'oublier la dame du saule. En rentrant chez lui le soir, il l'y retrouva! Cette fois, elle s'avança pour le saluer de manière très amicale.

« Bienvenue, bon ami! » s'exclama-t-elle. « Venez vous reposer sous les branches du saule que vous aimez tant, vous devez être fatigué. ».

Heitaro accepta facilement cette invitation, et non seulement il se reposa, mais lui déclara également tout son amour.



Jour après jour, la mystérieuse femme (que personne ne connaissait) rencontrait Heitaro. Enfin, elle se promettait de l'épouser s'il ne posait aucune question sur ses parents ou ses amis « Je n'en ai pas », s'exclame-t-elle. « Je ne peux que promettre d'être une bonne et fidèle épouse, et vous dire que je vous aime de tout mon cœur et de toute mon âme. Appelez-moi, alors, "Higo", je serai votre femme.»

Le lendemain, Heitaro emmena Higo chez lui et ils se marièrent. Un fils naquit en un peu moins d'un an et devint leur joie, absorbant toutes leurs attentions. Ils l'appelèrent Chiyodo. Pas un moment de leur temps libre pendant lequel Heitaro ou Higo ne jouaient avec l'enfant! Aucun foyer n'était plus heureux dans tout le Japon que la maison d'Heitaro, avec sa magnifique femme Higo et leur bel enfant Chiyodo.

Hélas, le bonheur permanent n'existe pas. Même si les dieux le permettaient, les lois de l'homme ne le permettraient pas.

Chiyodo avait atteint l'âge de cinq ans et était le plus beau garçon du quartier.

L'ex-empereur Toba décida de construire à Kyoto un immense temple à Kannon.

Il fournirait 1001 images de la déesse de la miséricorde.

Le souhait de l'ex-empereur Toba étant proclamé, les autorités donnèrent l'ordre de collecter du bois pour la construction du vaste temple; et il arriva un moment où pour former le toit du temple les jours du grand saule furent comptés.

Heitaro essaya à nouveau de sauver l'arbre en offrant tous les autres qu'il avait sur sa terre, mais rien n'y fit, tout fut vain. Même les villageois étaient impatients de voir leur saule installé pour le temple. Cela leur porterait chance, pensaient-ils, et en tout cas ce serait un beau cadeau de leur part envers le grand temple.

Le moment fatal arriva. Une nuit, alors qu'Heitaro, sa femme et son enfant s'étaient retirés pour se reposer et dormaient, Heitaro, fut réveillé par le bruit des haches.

À son grand étonnement, il trouva sa femme bien-aimée assise dans son lit, le regardant avec ferveur, tandis que des larmes coulaient sur ses joues et qu'elle s'épanchait amèrement.

« Mon cher mari, » dit-elle d'une voix étouffée, « priez, écoutez ce que je vous dis maintenant, et ne doutez pas de moi. Ce n'est malheureusement pas un rêve. Quand nous nous sommes mariés, je vous ai supplié de ne pas me demander mon histoire, et vous ne l'avez jamais fait, mais j'ai dit que je vous la dirais un jour si une véritable occasion m'y poussait. Malheureusement, cette occasion est là, mon cher mari. Je suis l'esprit du saule que vous avez aimé et si généreusement sauvé il y a six ans. C'est pour vous rendre cette grande bonté que je vous apparaissais sous forme humaine sous l'arbre, en espérant que je pourrais vivre avec vous et vous rendre heureux toute votre vie. Hélas, cela ne peut pas être! Ils abattent le saule! Je ressens chacun des coups de leurs haches! Je dois retourner dans le saule pour y mourir, car j'en fais partie. Mon cœur se brise à la pensée de quitter mon chéri Chiyodo et à cause du grand chagrin qu'il aura quand il apprendra que sa mère n'est plus. Réconfortez-le, mon cher mari! Il est suffisamment âgé et fort pour être avec vous maintenant, sans sa mère, et pour ne pas en souffrir. Je vous souhaite à tous deux une longue vie de prospérité. Adieu, mon cher! Je dois être attentive au saule, car je les entends frapper de plus en plus fort avec leurs haches, et cela m'affaiblit à chaque coup qu'ils donnent. »

Heitaro se demandant si ce n'était pas un rêve réveilla son enfant juste au moment où Nigo disparut. Non: ce n'était pas un rêve. Chiyodo tendit les bras dans la direction de sa mère, pleurant amèrement et l'implorant de revenir.

« Mon enfant chéri », dit Heitaro, « elle est partie. Elle ne peut pas revenir. Venez, habillons-nous et allons rendre notre dernier hommage. Ta mère était l'esprit du grand saule. »

C'était l'aube quand Heitaro prit Chiyodo par la main et le conduisit à l'arbre. En l'atteignant, ils le trouvèrent abattu, déjà dépourvu de ses branches. On peut bien imaginer les sentiments d'Heitaro.

Étrange! Malgré tous leurs efforts, les vaillants bucherons ne purent déplacer le tronc d'un pouce vers la rivière pour y être flotté jusqu'à Kyoto.

En voyant cela, Heitaro s'adressa à eux.

« Mes amis », dit-il, « le tronc mort de l'arbre que vous essayez de déplacer contient l'esprit de ma femme. Peut-être que si vous permettez à mon petit garçon Chiyodo de vous aider, ce sera plus facile pour vous; et il voudrait présenter ses derniers hommages à sa mère. »

Les bucherons acceptèrent de bon gré et, à leur grand étonnement, alors que Chiyodo arrivait face au tronc, il le poussa avec sa petite main et le bois glissa facilement vers la rivière. Pendant ce temps, son père chantait un « Uta », air entonné jusqu'à nos jours par des hommes endurents.

## Saya no Uta: Shoes of Glass

Mallet Arrangement

Original Artist: Ito Kanako  
Arranged by: AMA

The image shows a musical score for three mallet instruments: Glockenspiel, Vibraphone, and Marimba. The score is written in 4/4 time with a tempo marking of quarter note = 82. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The Glockenspiel part consists of a series of chords. The Vibraphone part features a melodic line with some grace notes. The Marimba part has a rhythmic, eighth-note pattern. The score is divided into two systems, with the second system starting at measure 7.

Jeux des couleurs : un vert jaune en velours pour l'harmonie, l'expression « avoir la voix jaune » est utilisée au Japon pour décrire les voix aiguës des femmes et des enfants.

Un « terrain de jeu » en belle harmonie pour la féminité, la jeunesse et l'éternité.

L'esprit du saule aux 33 333 reflets harmoniques du ruthénium.



